

PIRÈS Jean-Michel

Professeur des écoles puis professeur de "Physique Chimie

Chers amis, chers collègues, cher Alain,

Prendre la parole aujourd'hui, alors que nos séminaires de littérature touchent à leur fin, est un exercice teinté d'une nostalgie, mais surtout d'une immense gratitude.

Pendant ces années, ces rendez-vous universitaires ont été pour moi bien plus qu'un lieu d'étude : ils ont été un phare intellectuel et humain. Mon histoire avec ces séminaires s'est construite sur des ponts invisibles mais solides. Le premier de ces ponts, c'est l'école primaire. C'est sous la direction bienveillante de Jacqueline Trouvé, la soeur d'Alain, une famille d'enseignants viscéralement passionnés, que j'ai exercé mon métier d'instituteur pendant vingt ans. Et c'est tout naturellement à ses côtés que j'ai poussé la porte de l'Université de Reims pour rejoindre ces séances.

En tant que maître d'école, j'étais, et je reste, habité par une conviction absolue : celle de devoir insuffler aux enfants la passion de la lecture. Pour moi, lire n'a jamais été une simple compétence scolaire, c'est un outil d'évasion, un chemin vers l'émancipation, le berceau de la réflexion et de l'esprit critique. Nourri par la mythologie grecque et la magie des contes, je cherchais à transmettre ce goût des histoires. Dans vos travaux, j'ai trouvé l'écho savant et théorique de ma pratique quotidienne.

Ces séminaires m'ont offert des moments de grâce intellectuelle et des rencontres d'une valeur inestimable. Permettez-moi d'évoquer le bonheur immense que j'ai eu en y retrouvant Jean-Michel Pottier. Revoir le professeur de français de ma classe de troisième, collaborant ici même à la tenue de ces séances, a été une magnifique leçon de vie sur la continuité de la transmission.

Nous avons voyagé loin à travers les textes, entre autres découvertes passionnantes : de la poésie pure et exigeante de Stéphane Mallarmé à la puissance romanesque de Mario Vargas Llosa, en passant par la richesse de la littérature américaine et sud américaine qui nous a si souvent réunis.

Sous la direction d'Alain Trouvé, nous avons appris à regarder sous la surface des pages. Se référant à la théorie de la lecture, Alain nous a initiés aux mystères de l'arrière-texte et de l'intertextualité. Il nous a montré que lire est un acte dynamique, un dialogue secret entre l'auteur, le texte et le lecteur. Au-delà du chercheur brillant, j'ai découvert en Alain une personne d'un immense mérite, profondément inspirante, avec qui j'ai eu la chance de lier une amitié durable et profonde.

Aujourd'hui, mon parcours m'a mené vers d'autres horizons. Je suis désormais professeur de physique-chimie en collège. On pourrait croire que la science m'a éloigné des lettres, mais il n'en est rien. La curiosité scientifique et la sensibilité littéraire partagent la

même source : le désir de comprendre le monde et de l'explorer. Chaque fois que mon emploi du temps m'en a laissé le loisir, je suis revenu vers ces séminaires pour me ressourcer, pour découvrir et pour nourrir mon propre goût de lire.

La fin de ces séminaires laisse un vide, c'est certain. Mais le travail accompli ne s'efface pas. Il continue de vivre en chacun de nous, dans nos lectures futures, dans notre manière d'enseigner — qu'il s'agisse de grammaire ou de molécules — et dans l'amitié qui nous unit.

Pour toutes ces années de partage, de découvertes et de haute tenue intellectuelle, je vous dis un grand merci.